

Montalieu-Vercieu : le musée de la pierre et la Vallée Bleue.

Une petite heure de route par la N 75, la "Route Stendhal" Les Abrets –Morestel et, après Arandon, nous voilà à Montalieu en Nord- Isère, presque à l'extrémité Nord-Est du Plateau de Crémieu.

Au cœur du pays de la pierre, nous allons -par le truchement de la "Maison de la pierre et du ciment" et de ses animatrices* - lire l'histoire de ce bassin carrier, une histoire qui remonte à l'époque romaine et qui a connu un essor sans précédent au cours du XIXe siècle.

Le principal atout de ce bassin carrier ce fut d'être au bord du Rhône, à quelques dizaines de kilomètres en amont de Lyon : déjà pour Lugdunum, sous l'empire romain, il fut exploité pour la construction des monuments de Fourvière et de l'amphithéâtre des Trois Gaule à la Croix Rousse ... Puis, pour l'édification du Lyon haussmanien, au XIX^e siècle, sous le Second Empire, période de grande prospérité et de développement urbain, stimulés par l'arrivée du chemin de fer : à Lyon Palais de la Bourse, basilique de Fourvière... L'exploitation de la pierre à bâtir connaît un essor sans précédent, entre 1840 et 1914, jusqu'à 2500 ouvriers ! œuvrant dans quelque 75 carrières...

Cette **maison de la pierre et du ciment** (MPC) remarquablement aménagée au centre du village de Montalieu dans une maison du XVIII^e – un bâtiment en pierre emblématique de l'architecture traditionnelle locale - nous révèle le cadre de vie du pierreux* et de sa famille...



***Pierreux** : terme désignant toute personne travaillant dans les métiers de la pierre... ou amoureux de la pierre !

Ce musée (MPC) a été inauguré en 2000, avec pour mission de valoriser le patrimoine industriel du "pays de la pierre" qui s'étend sur une dizaine de communes, entre le Nord-Isère et le Sud de l'Ain.

La première salle est consacrée aux ressources géologiques locales : pierre à chaux, lauzes de Crémieu, marne à ciment, pierre de Villebois (du nom d'un village sur la rive droite du Rhône). Des morceaux bruts et des éléments polis (carottes) sont présentés avec une maquette interactive permettant de repérer sur le territoire les carrières anciennes et actuelles.



A travers une scénographie originale, à la fois simplement et savamment élaborée, sont apportées aux visiteurs des réponses à toutes les questions qu'ils peuvent se poser au sujet de cette activité. Peu à peu, en effet, le travail de la pierre a façonné ce bassin carrier... et forgé la mentalité de ses travailleurs. Ainsi, l'exploitation de ce matériau naturel a construit tout un pan de l'économie locale et laissé une empreinte indélébile dans les paysages. Bref, **c'est sur la pierre que ce territoire a fondé son identité.**

Certes les montaliolands (habitants de Montalieu) d'aujourd'hui sont bien moins nombreux à vivre de la pierre : en 1880 ils étaient plus de 2000 tailleurs de pierre, en 2000 ils n'étaient plus que 200 ! Cependant cette activité reste très vivante : pour preuve le **Centre de formation des apprentis de Montalieu – Vercieu**, créé en 1987 - l'école des savoir-faire - qui

accueille en alternance près de 400 jeunes de 16 à 25 ans et dispense des formations de haut niveau. Elles sont très qualifiantes puisque 75% des alternants avec leur diplôme intègrent immédiatement un emploi... Un métier d'aujourd'hui !

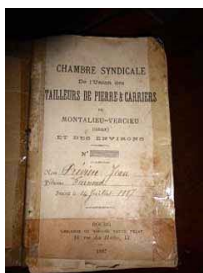
Cette MPC, est donc **un musée ethnographique** qui nous conte l'histoire des techniques et des savoir-faire du travail de la pierre massive... et celle des hommes. Son adresse 1 rue du Rhône à Montalieu - Vercieu nous rappelle judicieusement que, s'il est dédié aux travailleurs de la pierre, c'est aussi au Rhône que le musée de ce bassin carrier doit sa bonne fortune !

Dans deux pièces de la maison sont présentés mobilier et costumes, ustensiles divers, et une panoplie d'objets de la vie quotidienne des familles de pierriers. Ainsi du vieux poêle au hachoir à tabac, en passant par le torrificateur à orge, des briques et des chaufferettes, autant d'objets d'époque qui intriguent notre curiosité... On y observe aussi une cuisinière provenant d'une maison plutôt bourgeoise, un bel évier de pierre - comme il se doit dans ce pays ! et, comme la cuisine de l'époque ignorait le "fast food", un potager pour que mitonnent les ragoûts...



On y trouve aussi le livre de comptes de la chambre syndicale des tailleurs de pierre daté de 1887. Une lingerie soigneusement brodée, calicots et corsages, mais aussi de lourds pantalons de velours et de grands mouchoirs à carreaux...

Autres activités rurales évoquées : l'élevage des chèvres... et des vers à soie...



Ce bassin carrier de Montalieu-Villebois est situé entre Bugey - rive droite et plateau de l'Isle Crémieu - rive gauche. **C'est donc la géologie de cette région qui a déterminé sa vocation.**

A partir du calcaire crétacé du secondaire : la pierre de Villebois, le choin de Hauteville...

Précisions lexicales : faciès : ensemble de caractéristiques permettant de définir une roche.

Choin : âge géologique proche Jurassique, début du Crétacé, ère secondaire. Le choin définit une roche calcaire compacte et dure qui se présente en bancs généralement épais. Ses deux principales qualités : sa résistance mécanique aux intempéries, sa capacité à fournir d'excellentes pierres de grandes dimensions. 1^{ère} mention écrite en 1192, dans la charte du chapitre de la cathédrale de Lyon, récupération de blocs de la colline de Fourvière- remplois théâtre antique, Odéon. C'est le choin de Villebois, qui a été à nouveau au XIX^e siècle le beau matériau utilisé avec l'urbanisation de Lyon : ponts, gare de Perrache, Halle Ton Garnier etc... Le choin de Hauteville de couleur jaune pâle ou beige clair très compact est l'une des plus belles pierres de la région.

Brèche : roche formée d'éléments anguleux cimentés entre eux.

Molasse : grès faiblement induré.

Lit : couche de roche sédimentaire déposée horizontalement. Ce mot est presque synonyme de banc. *Utiliser une roche dans le délit* signifie la poser perpendiculairement à son lit. Cela peut être un grave défaut de construction, d'où le sens le plus usuel de délit.

Des fresques murales mettent en parallèle les modes d'extraction anciens et modernes. Quels extraordinaires changements dans le travail des carriers d'hier et d'aujourd'hui pour débiter blocs, lauzes et moëllons !

Outils anciens et modernes : pics, broches, ciseaux, masses, bouchardes (pointes de diamants), crics, fil diamanté (câble de sciage de roche sur lequel sont montés des pastilles diamantées usant la roche par abrasion), châssis (machines à une ou plusieurs lames servant à scier un bloc en tranches), débiteuse (scie à disques diamanté), haveuse (sorte de grosse tronçonneuse avec un bras sur lequel est mue une chaîne diamantée servant à pratiquer des découpes dans la roche)...

A ajouter dans la caisse à outil du carrier : barre à mine, détonateur, casque d'artificier, cartouches de poudre noire...

Maquettes - dioramas - témoignages - espaces tactiles - On a jamais le temps dans les musées de tout découvrir !

Espace Louis Vicat - Épopée industrielle du ciment et de la dynastie Vicat... Louis Vicat, en 1817, détermine de façon précise les proportions de calcaire et d'argile permettant de reconstituer artificiellement un liant hydraulique : c'est l'invention du ciment artificiel !

En effet, aujourd'hui c'est le ciment et le béton qui, en termes d'importance économique, ont pris le relais du travail de la pierre. Depuis Louis Vicat -au XIX^e siècle- jusqu'au puissant groupe Vicat d'aujourd'hui, leader mondial sur ce marché, cinq ou six générations se sont succédées. Dans la MPC un espace est consacré depuis 2011 à l'épopée industrielle des ciments Vicat dont le rayonnement international déborde largement la Région Rhône- Alpes-Auvergne.



L'entreprise Vicat, présente à Bouvesse-Quirieu depuis 1910, est aujourd'hui le fleuron du groupe cimentier, doté d'une capacité de production annuelle de 2,4 milliards de tonnes (en 2000) la plus grande cimenterie d'Europe, avec un souci exemplaire de la protection de l'environnement !

Déjeuner : Auberge- restaurant du Moulin de l'Arche à Bouvesse-Quirieu.



L'hydrographie : le Haut-Rhône - les mariniers... C'est l'après-midi, lors de notre découverte de la carrière abandonnée que nous comprendrons combien il est légitime de rappeler que le Rhône est un acteur majeur dans l'histoire de cette région. S'il a longtemps servi de frontière naturelle séparant les hommes, navigable, il les a aussi reliés.

Le tailleur de pierre a une connaissance parfaite de la roche ; ainsi il choisit celle qui convient le mieux pour les fûts des colonnes ou celle qui est la mieux indiquée pour les chapiteaux... Il sait comment sonner la roche...

Au fil de notre visite, tant le matin que l'après-midi, bien des thèmes ont été abordés : histoire sociale - solidarité - esprit revendicatif... Questionnements environnementaux. Recherches innovantes. Pénibilité et dangerosité des métiers. En fait le batelier est plus exposé au danger que le tailleur de pierre...

Quel était le saint patron des tailleurs de pierre ? St Clair. Précisons qu'autrefois les pierriers n'avaient en guise de lunettes de protection et - bien rarement- qu'une espèce de casque - cage grillagée.

Après Bouvesse -Quirieu, le Bayard, rive gauche du Rhône, un ruisseau et un étang, le moulin à proximité du Rhône. Un site verdoyant et un trésor patrimonial, ce **moulin de l'Arche** XIX^e Un équipement remarquable !

NB : J'ai demandé à un homme de l'art, qui nous accompagnait, notre ami Charles Thibault de nous le présenter. Charles qui a été "meilleur ouvrier de France" et professeur de boulangerie au Lycée du Sacré-Cœur à Voreppe fut émerveillé !

Le pain cuit dans un double four au feu de bois ; ce pain du Moulin de l'Arche*, un pain de qualité, qui a été apprécié lors de l'apéritif à la tapenade par les convives des Amis du Patrimoine Voironnais. est aussi en vente au magasin Bioasis de Voiron.

Rappelons que dans la région de Montalieu-Vercieu, il y a un siècle, près de 70 carrières étaient en exploitation... dont celle que nous avons découverte l'après-midi.

Une initiative "géniale", comme diraient les enfants, cette présentation in situ d'une ancienne carrière au bord du Rhône et du vaste complexe touristique nautique de la Vallée bleue.

Notre petite excursion sur les pas du directeur de la **Maison du patrimoine de Hières sur Amby**, fut passionnante et les deux heures se sont vite envolées, tant notre guide a su nous raconter la vie de cette carrière, avec un talent inégalable et nous mettre sur les traces des pierriers et des marinières !



Pour illustrer les défis auxquels est confrontée cette industrie en pleine mutation et qui doit conquérir des marchés extérieurs, je me permets d'évoquer un souvenir personnel : en 1976 quand nous avons construit notre maison, ce sont les Etablissements Derriaz de Montalieu qui ont fourni notre dallage en "perlato", pierre marbrière importée de Sicile... Ce matériau qui était alors à un prix abordable est devenu, dans les années 2000, un matériau de grand luxe, quasi introuvable.

Mais ces richesses de Montalieu ont pour moi une résonance affective très particulière, car c'est là que notre grand ami, le sculpteur Robert Pierrestiger, hélas disparu en décembre 2014, venait choisir ses pierres avec passion et amour ... et notre maison a, pour notre bonheur, gardé l'empreinte de ses mains ! *Le sculpteur ne travaille ni dans la hâte, ni dans l'éphémère...* Comment s'en étonner quand on apprend que notre ami a, pendant près de 10 ans de sa vie, vécu moine convers au monastère de la Grande Chartreuse... (*Stat crux dum volvitur orbis !*)

Un temps radieux ! Dans la vaste excavation de cette carrière abandonnée, un plan d'eau pour le plus grand bonheur des canards... et, touche poétique, la grâce d'un petit écureuil roux qui participe innocemment au spectacle.

L'Isle-Crémieu, ce petit massif calcaire qui prolonge les plateaux du Jura ne nous aura révélé qu'une partie de ses richesses et, bien sûr, des visites comme celles de Crémieu, des grottes de la Balme et de l'exceptionnel site du parc archéologique de Larina à Hières-sur-Amby compléteraient avantageusement nos découvertes d'aujourd'hui.

Une sortie qui sut nous séduire par tous ses aspects... Chacun en revint enchanté : une magnifique réussite !

Sources : article Isère Magazine janvier-février 2015 *La maison de la pierre et du ciment* de Sandrine Anselmetti et Guide du Patrimoine Rhône-alpin n°44. *Des hommes et des pierres* Dominique Tritenne et Yves Neyrolles.

Ghislain MArguet

PS : notre association s'était déjà intéressée à ces travailleurs de la pierre puisqu'elle avait invité Dominique Tritenne en 2013 pour une conférence qui nous avait vivement intéressés.